



COMMISSION EUROPÉENNE



Aide humanitaire

Analyse Cartographique des Marchés en Urgence

Etude du système de marché du tourteau d'arachide Dans les régions du Kanem et du Bahr el Gazal

Action Contre La Faim et Oxfam GB

Tchad

Janvier 2012

Anne-Solenne Le Danvic

EMMA - Emergency Market Mapping Analysis



TABLE DES MATIERES

1. APPROCHE ET METHODOLOGIE EMMA.....	4
2. ANALYSE DE LA SITUATION ET CONTEXTE DE L'ETUDE EMMA.....	5
3. EMMA SCOPE.....	8
4. ANALYSE DU SYSTEME DE MARCHÉ DU TOURTEAU D'ARACHIDE.....	10
5. ANALYSE DU BESOIN.....	10
6. SITUATION D'URGENCE – JANVIER 2012.....	19
7. INTERVENTIONS APPROPRIÉES.....	19

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Tableau 1 : estimation des populations par groupe cible.....	9
Tableau 2 : prix de vente du sac d'arachide décortiquée.....	15
Tableau 3 : prix de vente du sac de tourteau d'arachide de 100 KG	15
Tableau 4 : prix des services.....	16
Tableau 5 : flux vers le Kanem et le Bahr el Gazal en fonction des zones d'approvisionnement	17
Tableau 6 : total volumes d'approvisionnement annuels en tourteau d'arachide	17
Tableau 7 : Recommandations de réponses	21
Tableau 8 : liste des acteurs enquêtés.....	23
Figure 1 : zone cible de l'étude	8
Figure 2 : cartographie du marché du tourteau d'arachide (en mauvaise année pastorale).....	11
Figure 3 : calendrier saisonnier	12

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier tous les acteurs et personnes qui ont contribué à réaliser cette étude EMMA.

- Les équipes d'Action Contre La Faim et de Oxfam GB pour leur appui et la mise à disposition des moyens nécessaires ;
- ECHO ;
- Les autorités administratives et traditionnelles des régions du Kanem et du Bahr El Gazal pour leur accueil et leur disponibilité ;
- Les représentants du Ministère de l'Elevage et des Productions Animales, du Ministère de l'Agriculture et de l'Irrigation, de l'ONDR ;
- Les représentants des Services Techniques de l'élevage et de l'agriculture du Kanem et du Bahr El Gazal ;
- Les Agences des Nations Unies ;
- Les commerçants enquêtés à Bokoro, Moussoro, Salal, Mao, Nokou et Bol, ainsi que les populations des villages enquêtés.

1. Approche et Méthodologie EMMA

L'analyse cartographique des marchés en urgence ou EMMA (Emergency Market Mapping Analysis) est une analyse rapide de marché élaborée dans le but d'être utilisée dans les premières semaines suivant une crise. Le rationnel de EMMA permet une meilleure compréhension des marchés les plus critiques dans une situation d'urgence, permettant aux acteurs d'urgence (bailleurs, ONGs, Nations Unies, Gouvernement, autres acteurs humanitaires) de considérer une gamme de réponses plus large. EMMA n'a pas pour but de remplacer les méthodologies d'évaluations en urgence existantes et couramment utilisées, telles que les analyses « économie des ménages » ou économiques, mais plutôt d'ajouter des éléments supplémentaires améliorant la connaissance de la situation après crise.

Dans un contexte de « crises à progression lente » telles que les crises alimentaires résultant de sécheresses ou d'autres chocs affectant les moyens d'existence, les situations humanitaires et le recours à l'analyse des marchés sont spécifiques. Ces situations de crise, qui sont récurrentes et chroniques, ont donné lieu à de nombreuses études qui ont mis en évidence le rôle déterminant des marchés dans l'aggravation d'une crise alimentaire ou de limitation de son échelle.

Dans la région du Sahel, les acteurs sont familiers avec ces « urgences à progression lente ». Il existe de nombreuses initiatives et dispositifs permettant de comprendre le fonctionnement des marchés en situation normale, qui intègrent des indicateurs de suivi de facteurs ayant un impact significatif sur la sécurité alimentaire. Les outils et les mécanismes utilisés pour le suivi des facteurs d'accès alimentaire et de l'occurrence des situations d'insécurité alimentaire ont été mis en place, comme le suivi des prix et des flux transfrontaliers. Ce sont dans la plupart des cas des systèmes d'alerte précoce. Des acteurs tels que le CILSS, les systèmes d'alertes précoce nationaux et systèmes d'information de marché, mais aussi FEWSNET, PAM, FAO, les ONGs, sont impliqués dans le suivi des marchés et leur analyse.

En parallèle, des outils et cadres d'analyse ont été développés afin de mieux comprendre les systèmes de moyens d'existence, groupes de richesse et facteurs influençant l'accès alimentaire et la malnutrition parmi les populations du Sahel. L'approche « Economie des Ménages » fournit un tel type de cadre d'analyse et met en évidence, dans la plupart des cas, la forte dépendance des ménages très vulnérables vis-à-vis des marchés, en montrant comment l'accès alimentaire des groupes les plus pauvres, ceux qui sont les plus vulnérables à l'insécurité alimentaire et à la malnutrition, est directement lié au pouvoir d'achat et à l'accès aux marchés. Les zones pastorales sont particulièrement concernées car elles sont plus sévèrement affectées.

Le développement de nouvelles modalités de réponse, telles que les transferts monétaires et les approvisionnements locaux en intrants¹, nécessite une bonne compréhension du fonctionnement des marchés. Les principaux acteurs ont pris conscience du besoin de diffuser des outils de suivi et d'analyse de marché et d'une capacité à évaluer l'impact de ce type d'interventions, surtout dans un environnement fragile tel que les zones pastorales enclavées.

Les praticiens ayant utilisé la méthodologie EMMA dans un contexte d'urgence à progression lente ont conclu à sa valeur ajoutée mais aussi au besoin de l'adapter à un cadre d'analyse de marché intégré, combinant un outil de préparation au désastre (production de baseline complétant les informations existantes sur les moyens d'existence et sécurité alimentaire) contribuant à définir des seuils d'interventions avec un système d'alerte précoce et un système de suivi, et un cadre d'analyse des réponses en cas d'urgence. Par ailleurs, la méthodologie EMMA est considérée comme pertinente pour les prises de décision en établissant des liens plus clairs avec les sources d'information et les processus d'analyses régionales de marché.

Dans ce cadre, Oxfam GB et Action Contre la Faim (ACF) ont décidé d'utiliser cette méthodologie EMMA au Tchad en l'adaptant au contexte sahélien.

¹ Les marchés régionaux fonctionnels peuvent appuyer les achats locaux et régionaux pour les programmes d'aide en nature. A titre d'exemple, en 2010, la plus grande partie de l'aide alimentaire du Niger a été achetée en Afrique de l'Ouest.

L'équipe EMMA était composée de 9 membres de 2 organisations : Oxfam GB (Lead), et Action Contre la Faim. L'équipe était organisée en 4 équipes, chacune étant composée d'un enquêteur et d'un chef d'équipe. Une équipe était composée seulement d'un chef d'équipe. Chaque équipe couvrait un marché spécifique². Enfin, 2 consultant(e)s d'Oxfam GB et d'Action Contre la Faim ont encadré les équipes pendant toute la durée de l'étude. Les concepts, la logique et le processus d'enquête ont été présentés par la consultante de Oxfam GB. Une formation a été réalisée au début de l'évaluation, (4 jours à N'djamena), suivie d'une formation pratique pendant toute la durée de l'évaluation sur le terrain sur les différents aspects des outils EMMA.

L'évaluation EMMA a été réalisée entre le 11 et le 31 janvier 2012. Le travail de terrain a commencé à N'djamena (total de 4 jours de formation incluant une demi-journée de collecte de données) puis de collecte de données à Bokoro (département de Dababa), au Bahr el Gazal (BeG), au Kanem, à Bol (région du Lac) et à N'djamena. La revue des données secondaires existantes et une recherche documentaire ont permis d'utiliser les données disponibles pour l'évaluation. Des entretiens ont été réalisés avec les acteurs-clé des marchés sélectionnés : commerçants, transporteurs, autorités, ménages vulnérables etc. (cf. Annexe 1 : Liste des acteurs enquêtés).

Les principes de l'EMMA sont fondés sur l'ignorance optimale et le degré d'imprécision approprié : la quantité de données et de détails requis pour produire des résultats suffisants dans une période de temps limitée sont gardés au minimum. La méthodologie est qualitative, itérative et est fondée sur le principe du « good enough » ou « suffisamment bien ».

2. Analyse de la situation et contexte de l'étude EMMA

2.1. Contexte dans les régions du Kanem et du Bahr El Gazal

Les régions du Kanem et du Bahr el Gazal (BeG) ont une production agricole déficitaire chronique, les conditions environnementales y étant particulièrement difficiles : sécheresse cyclique, variabilité spatio-temporelle de la répartition des pluies, désertification et érosion. Leurs conséquences sont une diminution de la production agricole et fourragère, entraînant une faible autosuffisance des populations pour couvrir leurs besoins alimentaires et donc une forte dépendance au marché pour accéder à la nourriture. Les marchés de ces régions sont donc approvisionnés par les régions productrices nettes en céréales, dans les zones méridionales du Tchad ou de la région du Lac.

Les enquêtes nutritionnelles menées par UNICEF en août/septembre 2011 dans ces régions montrent des taux de malnutrition aigüe globale de 20,1% dans le Kanem et 17,8% dans le BeG (taux supérieurs au seuil d'urgence de 15% de l'OMS). Selon l'enquête EFSA du PAM réalisée en mars/avril 2011, 46,3% de la population du Kanem et 40,5% de la population du BeG sont en insécurité alimentaire sévère, 20% de la population du Kanem et 22,7% de la population du BeG sont en insécurité alimentaire modérée.

Selon la mission conjointe de pré-évaluation de la campagne agricole sur l'ensemble du territoire, les rendements prévisionnels pour la plupart des cultures vivrières sont inférieurs de 8% par rapport à la moyenne quinquennale et de 34% par rapport à la campagne agricole précédente. Ce déficit est particulièrement marqué dans la bande sahélienne où le déficit est de 56% par rapport à la campagne précédente. La production ne couvrirait que 16% des besoins dans le Bahr el Gazal³, et 1% dans le Kanem⁴. Le déficit céréalier brut au niveau national quant à lui est de 626 000 tonnes selon le bilan céréalier prévisionnel 2011-2012. En ce qui concerne la campagne pastorale, on note une rareté des

² L'évaluation EMMA a couvert le marché des céréales sèches mil, maïs et sorgho, présenté dans le rapport d'Action Contre Le Faim et OXFAM GB 'Etude des systèmes de marchés des céréales sèches dans les régions du Kanem et du Bahr El Gazal', Janvier 2012 et le marché des tourteaux d'arachide, objet du présent rapport.

³ DPSA/MAI/PAM/FEWS NET/FAO, Rapport de la mission conjointe de pré-évaluation de la campagne agricole 2011/2012.

⁴ Source : ONDR - Mao

pâturages et d'eau d'abreuvement du bétail. Les pluies sont arrivées tardivement et n'ont pas été suffisantes pour permettre une bonne régénération des pâturages et la recharge des eaux de surface. La régénération des herbacées a été discontinuée ou stoppée. Les pâturages ont commencé à jaunir dès le mois d'octobre mais l'on observait cependant des différences de biomasse au sein d'une même zone. Tout comme les cultures pluviales, les pâturages ont été attaqués par les acridiens. Bien qu'aucun chiffre ne soit actuellement disponible, un déficit fourrager est à prévoir ; ce dernier risque de s'accompagner d'une forte détérioration de l'état d'embonpoint et donc de santé des animaux.

Les prix du bétail sur pied ont connu une forte baisse liée au déstockage provoqué par le manque de pâturages et d'eau d'abreuvement, et à l'interruption des flux de bétail vers le Nigeria. Les éleveurs attendent l'épuisement total des pâturages pour entamer les réserves de fourrage, qui ne couvriront pas le reste de la saison sèche avant l'hivernage.

Alors que les éleveurs transhumants étaient arrivés tardivement dans la zone à cause du démarrage tardif des pluies, leur descente vers le sud s'est faite précocement du fait de la rareté des pâturages. L'amplitude de transhumance a donc été faible, la plupart des transhumants s'étant concentrés dans la zone agropastorale. L'approvisionnement en céréales dans le nord du Kanem et du Bahr el Gazal, zone pastorale où l'approvisionnement se fait généralement via les transhumants, a donc été faible.

Les prix des céréales sur les marchés ont fluctué pendant la période de soudure 2011 en fonction des distributions alimentaires gratuites du PAM. Mais lors des récoltes en octobre, les prix du mil restaient supérieurs à la moyenne des cinq dernières années sur tous les marchés. Les très hauts niveaux de prix connus depuis mars-avril 2011 pénalisent déjà largement les ménages les plus vulnérables dépendant du marché et les éleveurs acheteurs nets de céréales. L'évolution des prix sur les marchés doit donc être suivie de près. Cette tendance risque de s'accroître dès février avec l'amorce de la soudure pastorale du fait de la faible disponibilité des pâturages.

Dans cette zone structurellement déficitaire, en année normale, les populations sont fortement (zone agropastorale) voire exclusivement (zone pastorale) dépendantes du marché pour couvrir leurs besoins alimentaires. Avec cette mauvaise campagne agricole dans la zone sahélienne c'est l'ensemble des ménages qui dépendent dès à présent du marché pour accéder à la nourriture.

Le déficit fourrager actuel risque d'entraîner une forte détérioration de l'état d'embonpoint et donc de santé des animaux, avec des difficultés de déplacement pour les éleveurs, et une mortalité importante des animaux. En 2008/2009, les populations vulnérables affectées par la crise alimentaire et pastorale avaient perdu leurs animaux et n'ont depuis lors pas tous reconstitué leurs moyens d'existence.

2.2. Stratégie de Action Contre la Faim et OXFAM GB

Les prévisions de mauvais résultats de la campagne agricole 2011 nécessitent une intervention adaptée visant à renforcer l'accès à la nourriture des ménages les plus vulnérables à l'insécurité alimentaire⁵ et protéger leurs moyens d'existence, au premier rang desquels le bétail. L'intervention peut consister soit en des transferts monétaires via le marché, soit en des distributions de vivres si le marché n'est pas apte à répondre. Certaines interventions peuvent, à ce stade, être contre-productives si les marchés ne sont pas suffisamment fonctionnels et analysés avant l'intervention.

ACF s'inscrit dans une logique de prévention de crises et de renforcement des moyens d'existence des éleveurs du Kanem et du Bahr el Gazal à travers trois axes opérationnels qui s'inscrivent dans la politique sectorielle de l'Etat tchadien :

- Le renforcement de la sécurité alimentaire des populations vulnérables par une augmentation de la disponibilité et de l'accessibilité de la nourriture et une amélioration de leur pouvoir d'achat via l'amélioration des productions animales ;

⁵ CILSS FAO FEWS NET PAM (2012). Note de synthèse sur la situation alimentaire. Janvier.

- Le renforcement des capacités du cheptel à résister aux chocs éventuels par l'amélioration de la disponibilité en ressources naturelles et de l'accès aux soins vétérinaires ;
- Le renforcement des dispositifs de prévention et gestion de conflits entre éleveurs ou entre éleveurs et agriculteurs pour l'accès aux ressources.

L'objectif global de cette étude EMMA vise à assurer une meilleure analyse des systèmes de marchés du tourteau d'arachide, permettant :

- D'envisager une plus large gamme d'options de réponses dans un contexte de crise lente au Sahel ;
- De protéger les moyens d'existence des populations vulnérables à l'insécurité alimentaire ;
- D'améliorer l'utilisation des capacités existantes des acteurs du marché ;
- De soutenir et renforcer l'économie locale à moyen terme ;
- De diminuer le risque de dépendance à l'assistance humanitaire ;
- De permettre une réponse pragmatique face aux contraintes de ressources humaines et d'informations, en situation d'urgence.

La finalité de cette étude est de mener une analyse du marché du tourteau d'arachide visant à :

- Mieux comprendre le fonctionnement et les contraintes du marché du tourteau d'arachide, en situation normale et en situation d'urgence ;
- Evaluer la viabilité de programmes innovateurs et identifier les réponses les plus appropriées (transferts monétaires, appui en nature, appui au marché, plaidoyer) afin de répondre aux besoins des populations vulnérables affectées par la crise alimentaire et pastorale sur du court, moyen et long terme. Au niveau pratique, l'un des résultats attendus de cette étude serait de vérifier la faisabilité d'interventions fondées sur l'utilisation de coupons ou de transferts monétaires comme composantes d'une réponse d'urgence ciblant les ménages dont les moyens d'existence sont affectés par les conséquences du déficit pluviométrique de 2011 en fonction de la capacité du marché et des autres interventions prévues (FAO, Ministère de l'Elevage). La question principale qui intéresse particulièrement cette étude est de savoir comment répondraient les marchés dans les zones affectées par la crise, en cas d'intervention basée sur la distribution d'argent et/ou de coupons-valeurs ;
- Adapter et tester les outils existants EMMA au contexte spécifique du Sahel, au Tchad, et d'en tirer les leçons afin d'améliorer l'outil dans ce type de contexte ;
- Diffuser l'outil EMMA et renforcer les capacités des équipes intervenant au Tchad sur les questions d'analyse des marchés.

La zone d'étude considérée pour l'EMMA est la zone de Mao (départements du Kanem et du Nord Kanem), de Moussoro (département du Bahr el Gazal), de Bokoro, de Bol et de Ndjamen (cf. carte ci-dessous).



Figure 1 : zone cible de l'étude

3. EMMA Scope

3.1. Sélection de la zone et de la population cible

Les régions du Kanem et du Bahr el Gazal ont été sélectionnées car ce sont les zones d'intervention de Oxfam GB et de Action Contre la Faim : ce sont des zones vulnérables de façon chronique à l'insécurité alimentaire et à la malnutrition, et affectées cette année par la combinaison d'une mauvaise pluviométrie et des attaques acridiennes.

La population cible a été choisie sur les critères suivants :

- Les moyens d'existence : pour des raisons de simplification, deux grandes catégories ont été retenues pour représenter la majorité de la population : les éleveurs nomades et semi-sédentaires d'une part, et les agropasteurs et agriculteurs d'autre part. En réalité, il existe de nombreux groupes socio-économiques et de types d'élevage qui sont difficiles à déterminer clairement puisque de nombreuses terminologies sont utilisées, et compliquent le processus d'analyse du manque alimentaire ou du besoin en aliment bétail.
- La vulnérabilité à l'insécurité alimentaire : l'insécurité alimentaire a été utilisée comme un proxy indicateur de la vulnérabilité. Les chiffres relatifs à la proportion des ménages vulnérables à l'insécurité alimentaire sont tirés du rapport d'évaluation de la sécurité alimentaire des populations affectées par la sécheresse dans la bande sahéenne ouest du Tchad (VAM, PAM, République du Tchad, mars 2010)
- Le nombre de personnes a été calculé sur la base des données du recensement⁶ qui ont permis d'estimer le nombre d'habitants des régions du Kanem et du Bahr el Gazal : respectivement 354 603 habitants et 260 865 habitants. L'estimation des populations par moyens d'existence a été réalisée suite aux entretiens réalisés avec les autorités et les données secondaires disponibles.

⁶ RGPH : Recensement Général de la Population et de l'Habitat du Tchad

Tableau 1 : estimation des populations par groupe cible

Région	Population cible	Nombre de population totale	% de Population vulnérable	Nombre de population vulnérable
Bahr El Gazal	Eleveurs semi-sédentaires	64 000	65,5%	41 920
	Agropasteurs	200 000	65,5%	131 000
	Population cible totale Bahr el Gazal			172 920
Kanem	Eleveurs semi-sédentaires	100 000	63,6%	63 600
	Agropasteurs/Agriculteurs	250 000	63,6%	159 000
	Population cible totale Kanem			222 600
Population cible totale	395 0			

3.2. Sélection des marchés critiques et des question-clés analytiques

Marchés critiques :

Le marché critique du tourteau d'arachide a été sélectionné par ACF en fonction des besoins prioritaires de la population cible et de la stratégie de ACF, d'une part dans la perspective de programmes de réponse à l'urgence en 2012, et d'autre part de préparation à l'urgence dans le cadre de programmes de plus long terme. Le système de marché du tourteau d'arachide peut jouer un rôle déterminant dans la préservation des moyens d'existence des populations cibles dans un contexte de crise pastorale.

Questions-clé analytiques

- Existe-t-il une filière du tourteau d'arachide approvisionnant le Kanem et le Bahr el Gazal et comment fonctionne-t-elle ?
- Les éleveurs du Kanem et du Bahr el Gazal ont-ils accès au tourteau d'arachide en mauvaise année ?
- Le marché peut-il répondre à une demande plus importante en tourteau d'arachide en mauvaise année ?
- Quels types d'interventions seraient les plus appropriées pour permettre l'accès des éleveurs du Kanem et du Bahr el Gazal au tourteau d'arachide dans le contexte actuel de mauvaises conditions pastorales : transfert monétaire, distribution en nature, ou bien les deux ?
- Quel est le potentiel du marché du tourteau d'arachide pour être intégré dans des programmes de préparation à l'urgence afin de répondre aux besoins des éleveurs en mauvaise année ?

Définition du choc

Le terme de « choc » utilisé dans la méthodologie EMMA apparaît inapproprié en contexte de crise à progression lente comme celui qui prévalent dans la zone sahélienne. Il a donc été défini que deux scénarii seraient étudiés lors des entretiens : celui d'une bonne année pastorale dans le Kanem et le Bahr el Gazal, et celui d'une mauvaise année pastorale. Lors des entretiens avec les transformateurs d'arachide, un autre cadre s'est superposé à ces deux scénarii : celui d'une bonne année de production d'arachide au Tchad, et celui d'une mauvaise année de production de production d'arachide.

4. Analyse du système de marché du tourteau d'arachide

Il n'y a aucune production d'arachide au Bahr el Gazal et au Kanem. La principale zone d'approvisionnement en tourteau d'arachide des deux régions est la zone de Bokoro. Les transformateurs de Bokoro s'approvisionnent en arachide dans la région du Hadjer Lamis (Bokoro, Gama, Massakory). Les producteurs vendent l'arachide aux grossistes sur le marché de Bokoro, ou bien les transformateurs ont recours à des collecteurs qui parcourent les villages. La zone d'approvisionnement secondaire est la zone soudanienne. Les transformateurs s'y approvisionnent dès qu'ils font face à un problème de disponibilité.

Le marché du tourteau d'arachide est fortement marqué par la saisonnalité (cf. 4.2. Calendrier saisonnier). Il faut distinguer deux périodes :

- La période de soudure des éleveurs pendant laquelle la majorité des ventes sont réalisées
 - en mauvaise année pastorale : de fin janvier à juillet
 - en bonne année pastorale : de mars à juillet

- La période pendant laquelle la demande des éleveurs est extrêmement faible puisque les animaux ont accès au pâturage : du mois d'août à janvier.

4.1. Cartographie du marché du tourteau d'arachide

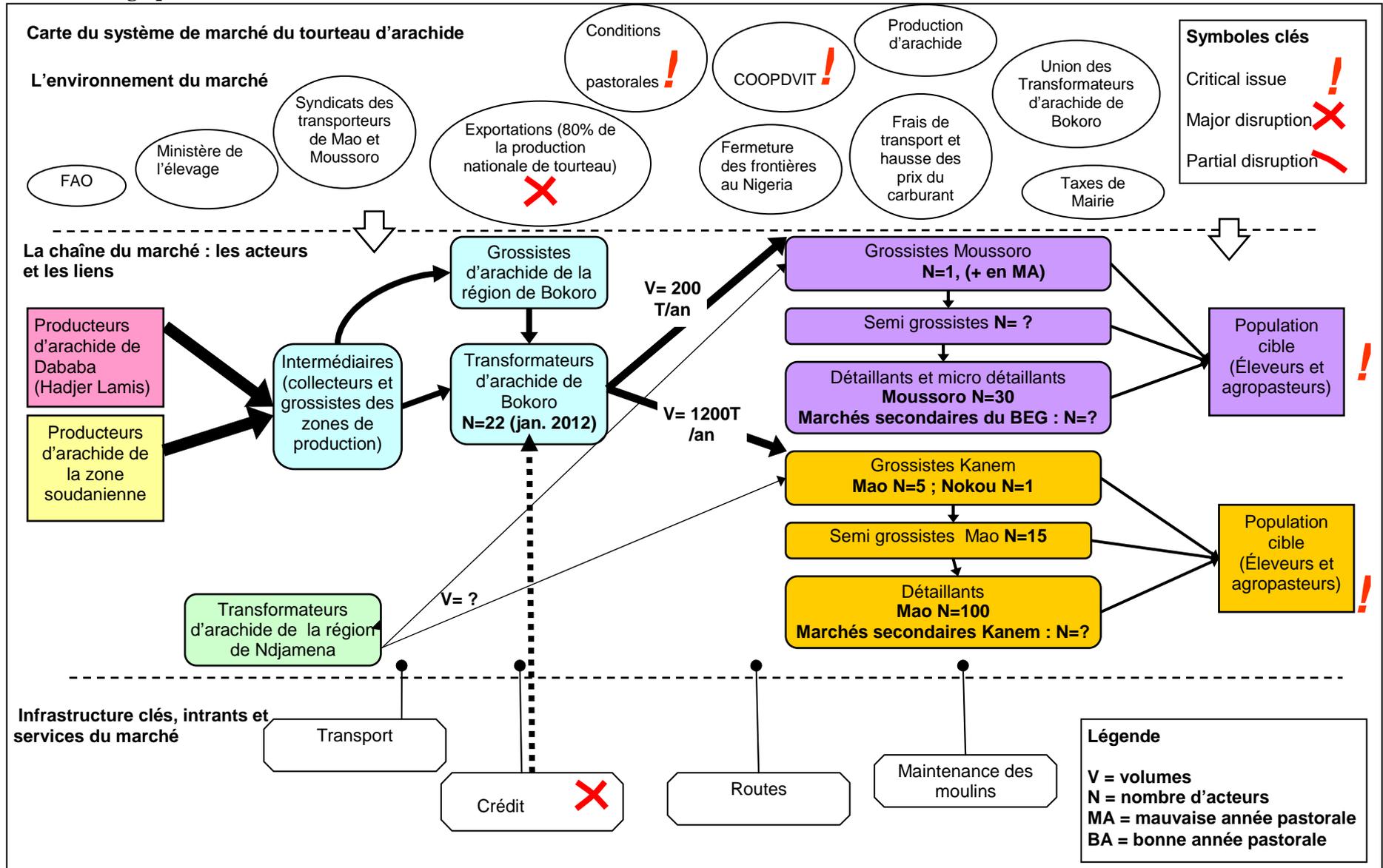


Figure 2 : cartographie du marché du tourteau d'arachide en mauvaise année pastorale

4.2. Calendrier saisonnier

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Saison		Saison Chaude				Saison des pluies	Saison des pluies			Saison froide		
Période de soudure		Période de soudure Eleveurs				Période de soudure Agropasteurs/Agriculteurs						
Points d'eau utilisés par les éleveurs	Puits traditionnels et modernes						Mares naturelles					
Déplacement en transhumance grand éleveur	Déplacement (Sud)						Retour au village d'attache (Nord)				Déplacement (Sud)	
Déplacement éleveurs semi-sédentaires		Déplacement (Sud)				Retour au village d'attache (Nord)						
Maraîchage	Récolte de contre-saison										Préparation semis	
Agriculture dunaire- mil pénicillaire					Préparation du sol	Semis	Sarclage	Sarclage	Récolte			
Culture de l'arachide					Préparation du sol	Semis	Semis		Récolte	Récolte		
Grossistes nigériens et camerounais	Exportation tourteau								Sécurisation stocks d'arachide			
Achat d'arachide et production du tourteau d'arachide pour le <i>marché national</i> à Bokoro	Production +						Production -					
Demande des éleveurs et agropasteurs du Kanem et Bar El Gazal en Bonne Année pastorale	Demande -		Demande +				Demande -					
Demande des éleveurs et agropasteurs du Kanem et Bahr El Gazal en Mauvaise Année	Demande +++						Demande -					
<i>Volumes de vente en tonnes de tourteau d'arachide par mois</i>												
Ventes à Moussoro Bonne année pastorale	7,5	7,5	12,5	12,5	12,5	12,5	7,5			7,5	7,5	7,5
Ventes à Moussoro Mauvaise année pastorale	25	25	25	25	25	25	9			9	9	9
Ventes à Mao Bonne année pastorale	20	20	85	85	85	85	20			20	20	20
Ventes à Mao Mauvaise année pastorale	120	120	120	120	120	120	25			25	25	25
<i>Prix par sac de tourteau d'arachide de 100 KG en FCFA</i>												
Prix de vente à Bokoro Bonne année pastorale	4000	6000	10 000	10 000	10 000	10 000	6000			4000	4000	4000
Prix de vente à Bokoro Mauvaise année pastorale	10000	10000	15000	15000	15000	15000	10000			10000	10000	10000
Prix de vente à Bokoro en 2012 (prévision)	17000	20000	20000	20000	20000	20000	17000			?	?	?
Prix de vente Moussoro Bonne Année pastorale	10000	10000	15000	15000	15000	15000	10000			10000	10000	10000
Prix de vente Moussoro Mauvaise Année pastorale	15000	20000	20000	20000	20000	20000	15000			10000	10000	10000
Prix de vente Mao Bonne Année pastorale	12500	12500	17500	17500	17500	17500	12500			12500	12500	12500
Prix de vente Mao Mauvaise Année pastorale	15000	20000	20000	20000	20000	20000	15000			15000	15000	15000

Figure 3 : calendrier saisonnier

4.3. La production du tourteau d'arachide

La COOPDIVT (Coopérative des Producteurs et distributeurs d'huile végétale)

La COOPDIVT est l'unique acteur au Tchad fédérant les transformateurs d'arachide pour la production d'huile et de tourteau. La coopérative compte environ 500 membres dont 37 sur Bokoro qui forment l'Union des Transformateurs d'Arachide de Bokoro. Pour la région de N'djamena, la production annuelle de tourteau est de 42 000 tonnes au minimum. L'enquête n'a pas permis de connaître le chiffre de la production nationale.

80% de la production de la COOPDIVT est exportée chaque année, à 60% vers le Nigeria et 20% vers le Cameroun. Les grossistes nigériens et camerounais sécurisent leurs approvisionnements en tourteau d'arachide en faisant des avances d'argent au moment de la récolte d'arachide, principalement dans la région de N'djamena et au Sud du pays. Le tourteau d'arachide est transformé à l'étranger en produits dérivés qui sont ensuite importés au Tchad, comme les biscuits, savon, granulés etc... Il n'existe pas au Tchad d'installations de transformation du tourteau d'arachide en produits dérivés.

Les grossistes et transformateurs d'arachide tchadiens n'ont pas les moyens financiers pour acheter et stocker l'arachide au moment de la récolte. La COOPDIVT ne stocke pas de tourteau d'arachide. En janvier 2012, 40 jours seraient nécessaires pour pouvoir honorer une commande de 5 000 tonnes de tourteau. Les problèmes à la frontière avec le Nigeria affectent les exportations, les grossistes stockent actuellement les commandes nigérianes au Tchad en attendant la réouverture des frontières

Les transformateurs d'arachide n'importent jamais d'arachide, car la production nationale d'arachide est suffisante, même lors d'une mauvaise année de production au Tchad.

Selon la COOPDIVT, le Bahr el Gazal et le Kanem sont approvisionnés depuis N'djamena, mais les volumes exacts n'ont pas été confirmés pendant l'enquête.

Les transformateurs d'arachide de Bokoro

L'Union des Transformateurs d'Arachide à Bokoro comprend entre 32 et 40 membres. En janvier 2012, seuls 22 moulins sont fonctionnels car la récolte d'arachide a été mauvaise dans la région.

1 sac de tourteau d'arachide est produit à partir de 2,5 sacs d'arachide décortiquée. En parallèle, 20 sacs d'arachide décortiquée permettent de produire 3 fûts de 200 L d'huile d'arachide.

Il existe huit principaux transformateurs d'arachide à Bokoro (qui sont également grossistes d'arachide). Chacun d'entre eux a la capacité de traiter de 300 à 600 sacs d'arachide par mois. Les autres transformateurs se divisent en deux catégories : ceux qui ont la capacité de traiter au moins 150 sacs, et ceux qui traitent de 50 à 100 sacs par mois. Ces transformateurs vendent 70% de leur production de tourteau d'arachide à des grossistes, principalement du Nigeria et de N'djamena, et 30% directement aux éleveurs. 20% des ventes faites aux commerçants sont en direction du Kanem et du Bahr el Gazal.

Lorsque la production d'arachide dans la zone de Bokoro est mauvaise, les transformateurs s'approvisionnent dans la zone soudanienne⁷, ce qui induit des coûts de transport supplémentaires. Seuls 6 à 7 transformateurs sont en mesure de supporter ces coûts de transport. Les transformateurs ayant une capacité inférieure s'approvisionnent exclusivement sur le marché local. En mauvaise année de production d'arachide dans le Département de Dababa, ils dépendent donc des grossistes les plus importants pour leur approvisionnement en arachide. Les transformateurs ne stockent pas l'arachide, ni le tourteau et l'huile. Ils produisent l'huile et le tourteau au fur et à mesure de leurs achats d'arachide qui commencent à partir de la récolte (octobre) et s'intensifient dès le mois de janvier. La capacité moyenne de production d'un moulin est de 10 sacs par jour.

⁷ Zone soudanienne : partie Sud des régions du Chari-Baguirmi, du Guera, du Batha, du Ouaddaï et du Salamat et partie Nord des régions du Mayo-Kebi, Tandjilé et Moyen-Chari (entre les isohyètes 600 et 800 mm).

4.4. Flux de tourteau d'arachide des zones de production vers le Kanem et le Bahr el Gazal

Les grossistes transporteurs d'arachide vers le Kanem et Bahr el Gazal

Les grossistes de tourteau d'arachide sont tous également des grossistes en céréales.

Dans le Bahr el Gazal, le tourteau d'arachide est exclusivement disponible sur le marché de Moussoro. Ainsi, à Salal, les commerçants indiquent ne jamais vendre de tourteau d'arachide. Un seul grossiste approvisionne le marché de Moussoro en passant par l'intermédiaire d'un seul fournisseur de Bokoro en bonne année. En mauvaise année, il a recours à des fournisseurs complémentaires sur Bokoro. Il augmente les volumes traités progressivement à partir de fin janvier pour vérifier si la demande existe. En bonne année pastorale, 100 à 150 sacs arrivent par mois de mars à juillet. En mauvaise année pastorale, 200 à 300 sacs arrivent par mois de janvier à juillet. Si la demande augmentait de manière significative, il serait en mesure d'augmenter son stock mensuel de 50 à 100 sacs. En mauvaise année pastorale, les grossistes de céréales de Moussoro qui habituellement ne vendent pas de tourteau d'arachide vont investir dans ce produit, mais ce phénomène n'existait pas au moment de l'étude donc les volumes n'ont pas pu être déterminés. 20% des ventes sont réalisées auprès d'éleveurs, et 80% auprès de commerçants sur le marché de Moussoro.

Cinq grossistes approvisionnent le marché de Mao, depuis Bokoro, avec leurs propres véhicules. Chacun d'entre eux traite au moins 200 sacs par mois. 80% des ventes sont réalisées auprès d'éleveurs, et 20% auprès de commerçants. Les grossistes de Mao approvisionnent le Kanem à hauteur de 80 à 90 tonnes par mois pendant 4 mois en bonne année (de mars à juillet), et 120 tonnes par mois pendant 7 mois (de janvier à juillet) en mauvaise année soit 740 tonnes sur la période haute. Des transporteurs de la zone de Bokoro approvisionnent également le marché de Mao chaque lundi en période haute, à raison de 40 tonnes par mois. Le Nord du Kanem est également approvisionné par des grossistes du marché de Nokou. Les volumes sont estimés à 400 à 500 sacs par mois pendant 3 mois, en provenance de la zone de Bokoro.

Les grossistes ne stockent pas de tourteau d'arachide ni avant ni pendant la haute saison. D'une part, le fait de stocker bloquerait leur activité au niveau des céréales (en termes de capacités de transport, de stockage et de trésorerie). D'autre part, les grossistes ajustent leurs volumes à la demande des éleveurs qui augmente progressivement à partir de fin janvier.

Par ailleurs, le stockage du tourteau d'arachide demande des précautions car des aflatoxines sont susceptibles de se développer lors du stockage, et constitue un risque de toxicité pour le bétail.

Les semi grossistes et détaillants du Kanem et du Bahr El Gazal

Les semi grossistes peuvent renouveler leur stock de manière hebdomadaire auprès des grossistes transporteurs. Ils revendent le tourteau d'arachide sur les marchés de Mao et Moussoro aux détaillants et micro détaillants (80% des ventes) et directement aux éleveurs (20% des ventes). Les détaillants revendent le tourteau d'arachide par coro. Les facteurs limitant les faibles capacités de ces acteurs sont le manque de moyens financiers et la faible demande des éleveurs.

A Moussoro, les semi grossistes et détaillants sont une trentaine. Les semi grossistes traitent jusqu'à 30 sacs par mois en bonne année pastorale, et jusqu'à 40 sacs par mois en mauvaise année pastorale. Les détaillants traitent des volumes de 1 à 10 sacs par mois.

Sur le marché de Mao, il y aurait environ 15 semi grossistes et au moins une quarantaine de détaillants et micro détaillants. Des détaillants et micro détaillants viennent depuis tous les marchés du Kanem (Nokou, Rig Rig, N'Tiona...) s'approvisionner à Mao. Les semi grossistes traitent jusqu'à 150 sacs par mois en mauvaise année pastorale, et 50 sacs par mois en bonne année pastorale. Les détaillants et micro détaillants traitent de 1 à 15 sacs par mois.

4.5. Prix de vente du tourteau d'arachide par les acteurs de la filière

Les prix du tourteau d'arachide dépendent à la fois du prix de l'arachide (lié au niveau de production), et de la situation pastorale. Le prix du tourteau varie beaucoup sur l'année, étant faible à la période de faible demande des consommateurs entre juillet et janvier, et augmentant à la période de soudure des éleveurs pour atteindre son plus haut niveau en juin.

L'étude a permis de déterminer le prix du tourteau d'arachide au niveau de chaque acteur et de relever les coûts de transport. Quels que soient les acteurs, les marges bénéficiaires sont faibles. Les coûts de transport sont très élevés jusqu'au Bahr el Gazal et au Kanem, autant entre la zone de production de Bokoro et les marchés principaux de Mao et de Moussoro, que depuis ces marchés jusqu'aux marchés secondaires.

Tableau 2 : prix de vente du sac d'arachide décortiquée

PRIX DE VENTE de la récolte à la période de soudure (en fonction de la production d'arachide)	Bonne année	Mauvaise année	Janvier 2012
Des producteurs d'arachide aux transformateurs de Bokoro	De 20 000 à 40 000 FCFA	De 25 000 à 35 000 FCFA	40 000 FCFA

Tableau 3 : prix de vente du sac de tourteau d'arachide de 100 KG

PRIX DE VENTE	Moussoro Bonne année	Moussoro Mauvaise année	Moussoro 2001/2012	Mao Bonne année	Mao Mauvaise année	Mao 2011/2012
Du transformateur de Bokoro aux grossistes du Kanem et du BEG (par sac de tourteau de 100 KG)	De 4 000 /5 000 à 6 000 /10 000 FCFA	De 7 500 à 10 000 /15 000 FCFA	Récolte : 10 000 à 11 000 FCFA. Jusqu'à 18 000 FCFA en janvier. Atteindra 20 000 FCFA	De 12 500 à 17 500 FCFA	De 15 000 à 20 000 F FCFA	De 16 500 à 18 000 F en janvier. Atteindra 20 000 FCFA en février
Des grossistes aux semi-grossistes/détaillants (par sac de tourteau de 100 KG)	De 10 000 à 15 000 FCFA	De 10 000 à 20 000 FCFA	10 000 FCFA	De 12 500 à 17 500 FCFA	De 15 000 à 20 000 F FCFA	21 000 FCFA en janvier 2012
Des grossistes aux éleveurs (par sac de tourteau de 100 KG)	De 11 000 à 16 000 FCFA	De 11 à 21 000 FCFA	21 000 FCFA	De 12 500 à 15/16 000 FCFA	20 000 à 22 000 FCFA	21 000 FCFA
Prix par <u>coro</u> de tourteau des détaillants aux éleveurs	De 300 à 500 FCFA	De 350 à 750 FCFA	600 FCFA en janvier, évoluera à 1000 FCFA	300 à 400 FCFA	400 De 400 à 600 FCFA	500 FCFA en janvier, évoluera à 1000 FCFA
De la COOPIVIT au BEG et Kanem	De 125 000 FCFA par tonne en période basse à 225 000 FCFA par tonne en période haute en mauvaise année					

Tableau 4 : prix des services

Sacs	100 FCFA l'unité
Travail journalier	250 FCFA par chargement et par déchargement par sac
Taxe de Mairie Moussoro	200 FCFA par sac
Transport de Bokoro au Kanem et Bahr El Gazal	2000 à 3000 FCFA par sac jusqu'à Moussoro, 5000 FCFA jusqu'à Mao, 5500 FCFA jusqu'à Nokou
Transport de N'djamena à Nokou	5000 FCFA jusqu'à Mao et Moussoro, 6000A jusqu'à Nokou

5. Analyse des besoins

5.1. Capacité du marché à répondre aux besoins

Les volumes disponibles sur les marchés ont été calculés de la manière suivante :

- Sélection des marchés primaires comme principaux marchés d'approvisionnement du Kanem et du Bahr El Gazal (Mao et Moussoro) ;
- Données sur les volumes et le nombre d'acteurs collectées auprès des commerçants et transporteurs ;
- Données de référence sur une bonne et une mauvaise année pastorale (volumes, prix, acteurs...) permettant de réaliser des projections sur les mois qui suivent cette année.

Au moment de l'enquête, la disponibilité en tourteau d'arachide était réduite sur la zone puisque la saison de consommation du tourteau était à son début. Les flux en saison basse ont été difficiles à estimer en entretien, variant d'une absence totale d'approvisionnement à des volumes minimum. Le temps de l'étude n'a pas permis de visiter toutes les zones de production d'arachide, seulement les principales (Bokoro, N'djamena).

L'étude EMMA ne s'intéresse pas seulement à la capacité du marché à répondre aux besoins existants, mais aussi à sa capacité à répondre à une augmentation de la demande. Le marché du tourteau dans le Kanem et le Bahr el Gazal se caractérise par de faibles volumes d'approvisionnement et une faible demande. Cependant, le marché du tourteau peut être considéré comme un marché avec un potentiel de développement (cf. 7. Interventions appropriées).

Tableau 5 : flux vers le Kanem et le Bahr el Gazal en fonction des zones d'approvisionnement

MA : mauvaise année pastorale dans le Kanem et le Bahr El Gazal

BA : bonne année pastorale dans le Kanem et le Bahr El Gazal

Pb: période de forte demande des éleveurs (fin janvier à juillet en MA ; mars à juillet en BA)

Pb : période de faible demande des éleveurs (fin janvier à juillet en MA ; mars à juillet en BA)

Région	BAHR EL GAZAL				KANEM			
	MA ph	MA pb	BA ph	BA pb	MA ph	MA pb	BA ph	BA pb
De Bokoro par les grossistes de Mao et Moussoro	200 à 300 sacs/mois (25 T)* 6 mois = 150 T	80 à 100 sacs (9 T)* 4 mois = 36 T	100 à 150 sacs/mois (12,5T)*4 = 50 T	mois 50 à 100 sacs/mois (7,5 T)*4 mois = 30 T	120 T*6 mois = 720 T	25 T*4 mois = 100 T	80 à 90 T*4 mois = 340 T	20T*4 mois = 80 T
De Bokoro par les transporteurs de Bokoro					40T*6 mois = 240 T		40T*4 mois = 160 T	
De Bokoro par les grossistes de Nokou					400 à 500 sacs par mois sur 3 mois = 140 T			
De N'djamena	Volumes non estimés durant l'enquête : plusieurs gros porteurs/mois pendant 4 mois ?							

Tableau 6 : total volumes d'approvisionnement annuels en tourteau d'arachide

BAHR EL GAZAL		KANEM	
MA	BA	MA	BA
186 T	80 T	1200 T	420 T

5.2. Besoins du groupe cible

La demande des éleveurs est très marquée par la saisonnalité, et varie en fonction des conditions pastorales. En bonne année pastorale, la demande en tourteau d'arachide se limite aux mois de mars à juillet (en fonction de la date des premières pluies), soit quatre mois. En mauvaise année pastorale, la consommation des éleveurs en tourteau s'étale sur six à sept mois de janvier à juillet. En bonne comme en mauvaise année pastorale, il existe une très faible demande de juillet à janvier car les animaux ont accès au pâturage.

L'étude EMMA n'a pas pu préciser les groupes de population consommant du tourteau d'arachide. Les éleveurs possédant des chameaux achètent le tourteau d'arachide en sacs sur les marchés de Mao et Moussoro, ou bien sur les marchés secondaires du Kanem, auprès de grossistes et semi-grossistes. Ces éleveurs se déplacent depuis jusqu'à 150 km pour s'approvisionner. Les autres groupes d'éleveurs et d'agropasteurs achètent le tourteau d'arachide en coro auprès de détaillants et micro détaillants sur les marchés.

Selon les entretiens réalisés durant l'étude EMMA auprès de commerçants et d'éleveurs :

- Le tourteau d'arachide est acheté à la fois pour les petits ruminants, les bovins et les chevaux ;
- Certains éleveurs ont recours au tourteau d'arachide tout au long de l'année y compris hors période de soudure ;
- Seuls les éleveurs les plus aisés achètent du tourteau d'arachide lors du pic de la période de soudure (d'avril à juin).

Les profils des ménages ont été établis pendant l'étude EMMA afin d'évaluer leurs besoins. La méthodologie EMMA s'appuie sur une approche qualitative et quantitative (et non sur des résultats statistiques) afin de dresser le profil des ménages des groupes-cibles sélectionnés. Au total, 27 entretiens ont été réalisés avec des ménages éleveurs et agropasteurs vulnérables sur le Kanem et le Bahr el Gazal.

Groupes cibles	Nombre de femmes de ménages interrogées	Nombre d'entretiens
Eleveurs	2	10
Agropasteurs	9	17
Total	11	27

Les ménages vulnérables interrogés n'achètent pas de tourteau d'arachide. Ceci peut être lié à plusieurs facteurs :

- La faible utilisation du tourteau d'arachide par rapport à d'autres types d'aliments bétail, liée au manque de connaissance du tourteau d'arachide, au manque de disponibilité du tourteau d'arachide hors des marchés primaires, au prix du sac de tourteau, etc... ;
- La difficulté d'accès des ménages à l'aliment bétail en général liée à son prix ;
- La période de l'étude ne correspondait pas à la période de plus haute demande d'aliment bétail en général et de tourteau d'arachide en particulier (démarrage fin janvier).

Le besoin (gap) en tourteau d'arachide par ménage ne peut donc pas être calculé sur la base des données des profils ménages réalisés pendant l'étude. Il n'existe quasiment pas de données secondaires permettant d'estimer d'une part le cheptel détenu par la population cible, et d'autre part la consommation en tourteau d'arachide par animal et par jour. D'après les entretiens réalisés pendant l'EMMA, les quantités consommées seraient : 1 KG à 1,5 KG par bovin et par jour, 0,3 KG par petit ruminant et par jour, jusqu'à 2 KG par cheval et par jour.

6. Situation d'urgence – janvier 2012

L'année 2011-2012 est considérée comme une mauvaise année pastorale par les éleveurs et les commerçants. En janvier 2012, tous les acteurs jugent la situation pour le moins équivalente à celle de 2008-2009 tant en termes de conditions pastorales, d'état des animaux que de niveaux de prix et de disponibilité du tourteau d'arachide.

Il est peu probable que la demande des éleveurs en tourteau d'arachide augmente à partir de février 2012 de manière inhabituelle par rapport aux dernières mauvaises années pastorales. Au moment de l'étude, aucun stock supplémentaire n'a été prévu par les grossistes du Kanem et du Bahr el Gazal en prévision d'une potentielle hausse de la demande. En janvier 2012, la disponibilité en tourteau d'arachide dans le Kanem et le Bahr el Gazal est celle d'une « mauvaise année standard ». L'approvisionnement des deux régions devrait répondre à la demande des éleveurs dans les mois à venir.

Cependant, les prix vont atteindre des niveaux supérieurs à ceux des dernières mauvaises années. En effet, la production d'arachide a été mauvaise dans les zones d'approvisionnement des transformateurs d'arachide. En janvier 2012, le tourteau d'arachide est déjà revendu 21 000 FCFA par sac sur les marchés de Mao et Moussoro. Les populations cibles auront des difficultés d'accès au tourteau d'arachide. D'après les entretiens menés durant l'enquête EMMA, une hypothèse émise est que les éleveurs et agropasteurs vont privilégier l'achat de céréales pour la consommation humaine, leur priorité n'étant ni l'achat d'aliment bétail en général, ni de tourteau d'arachide en particulier.

Les marges réalisables par les commerçants sur le tourteau d'arachide sont très faibles. Les grossistes et semi grossistes de tourteau d'arachide sur Moussoro commercialisent également des céréales. Il est probable qu'ils se concentrent sur la vente de céréales car la demande est assurée et que les marges réalisables sont plus élevées.

7. Interventions appropriées

Il existe bien une filière du tourteau d'arachide dans le Bahr el Gazal et le Kanem. Cette filière est peu développée en termes de nombre de commerçants et de volumes commercialisés. D'après l'étude EMMA, il existe un potentiel de développement de ce système de marché, en termes d'augmentation de la production de tourteau et d'augmentation de l'approvisionnement du Kanem et du Bahr el Gazal, à condition qu'il existe une demande. Or, la demande des éleveurs et agropasteurs est limitée sur les deux régions. L'hypothèse privilégiée à l'issue de l'EMMA est la difficulté d'accès de la population au tourteau d'arachide, le prix pouvant être prohibitif.

Une étude approfondie de l'alimentation animale chez les agropasteurs et les éleveurs des régions du Kanem et du Bahr El Gazal doit être menée. En effet, il est important de confirmer si le tourteau d'arachide est l'aliment bétail le plus adapté aux besoins de certains ou de tous les groupes cibles. Identifier les habitudes de consommation et évaluer les moyens financiers des groupes cibles permettrait de déterminer les types d'aliment bétail les plus adaptés tant pour des interventions d'urgence que pour des actions de plus long terme.

Par ailleurs, le marché du tourteau d'arachide est dépendant de celui de l'huile d'arachide, qui constitue le principal revenu des transformateurs. Il est nécessaire de compléter l'EMMA sur le tourteau par une étude sur l'huile d'arachide, en particulier sur les aspects liés à la demande d'huile et aux contraintes du marché ayant des conséquences sur le fonctionnement du marché du tourteau.

Les deux études proposées sont des préalables nécessaires pour confirmer le potentiel de cette filière et proposer des actions de réponse à l'urgence et de plus long terme:

- En période d'urgence, des distributions ou ventes subventionnées de tourteau d'arachide et du conseil des agropasteurs et éleveurs sur l'utilisation du tourteau d'arachide pour la protection des moyens d'existence. Ces distributions ou ventes subventionnées devraient être mises en œuvre le plus tôt possible durant la période de soudure des éleveurs. Selon l'étude EMMA, des transferts monétaires ne sont pas envisageables en période d'urgence au vu de la disponibilité en tourteau d'arachide et de la capacité des acteurs à répondre à une augmentation de la demande.
- A plus long terme, de l'appui technique sur l'utilisation du tourteau d'arachide dans l'objectif d'améliorer les résultats d'élevage (taux de reproduction, production laitière) et de renforcer les moyens d'existence.

Les risques à prendre en compte pour toute intervention sont :

- Les problèmes d'accès des groupes cibles à l'aliment bétail ;
- Un mauvais ciblage des groupes cibles entraînant la non utilisation, ou la revente du tourteau d'arachide ;
- Une baisse de la disponibilité en tourteau d'arachide.

Le développement du marché du tourteau pourrait passer par un appui financier aux transformateurs et aux grossistes d'arachide tchadiens. Cela leur permettrait de sécuriser des stocks d'arachide au moment de la récolte et d'assurer une production de tourteau à moindre coût pour le marché national.

Tableau 7 : Recommandations de réponses

Recommandations de réponses	Risques et hypothèses	Effets probables sur les systèmes de marché et les groupes cibles	Période	Mise en œuvre
Etude sur l'alimentation animale chez les agropasteurs et les éleveurs des régions du K et BEG	Le tourteau d'arachide n'est pas l'aliment bétail le plus adapté aux besoins de certains ou de tous les groupes cibles	–	Février -mars 2012	Partenariat avec le Ministère de l'élevage et FAO
Etude de marché sur l'huile d'arachide pour confirmer le potentiel de développement de la filière du tourteau d'arachide et compléter l'EMMA tourteau	Sous réserve des résultats de l'étude sur l'alimentation bétail : il existe une demande en tourteau.	–	Septembre -décembre	- Consultant - Partenariat avec le Ministère de l'élevage et FAO
Appui à la filière du tourteau d'arachide à travers l'accès au crédit des grossistes et des transformateurs d'arachide.	<ul style="list-style-type: none"> - Existence de systèmes de crédit formels ou informels sans taux d'intérêt. - Garanties des commerçants locaux pour accéder au crédit. - Fluctuation des prix des céréales qui peut entraîner des pertes financières. 	Augmentation des capacités d'achat et de stockage d'arachide dès la récolte afin de produire du tourteau d'arachide à moindre coût pour le marché national	6 mois - 1 an	<ul style="list-style-type: none"> - Analyse de faisabilité. - Partenariats avec des institutions de crédit

BIBLIOGRAPHIE

Action Contre la Faim, Food and Agriculture Organisation (2010) Economie des ménages et sécurité alimentaire Départements de Kanem et de Wadi Bissam. Juillet-Août

Action Contre La Faim (2011) Rapport d'étude sur les populations nomades et les systèmes pastoraux dans le Grand Kanem. Janvier-Juin

CILSS FAO FEWS NET PAM (2012) Note de synthèse sur la situation sécurité alimentaire. Janvier.

CILSS, FAO, FEWSNET, PAM, Gouvernement (2009) Mission conjointe d'évaluation préliminaire de la campagne agricole 2009:2010 au Tchad. Octobre.

CILSS, FAO, FEWS, PAM (2010a) Mission conjointe d'Evaluation des marchés et de la sécurité Alimentaire. Bassin Est. Avril.

CILSS, FAO, FEWS NET, PAM (2010b). Commerce Transfrontalier et Sécurité Alimentaire: Cas du Bassin Ouest. Mars.

CILSS, FAO, FEWS, PAM, Tchad (2010c). Mission Conjointe d'Evaluation de la Sécurité Alimentaire, des Marchés et des Flux Transfrontaliers et leur impact sur la sécurité alimentaire des ménages. Mars.

Oxfam GB, Mike Albu, (2010). The Emergency Market Mapping and Analysis Toolkit Mike Albu. Practical Action Publishing.

Tchad, (2009) Enquête sur la Vulnérabilité Structurelle à l'insécurité alimentaire au Tchad.

Tchad, PAM (2010) Evaluation de la Sécurité Alimentaire des Populations Affectées par la Sécheresse dans la Bande Sahélienne Ouest du Tchad. Mars 2010.

ANNEXE 1 - Tableau 8 : liste des acteurs enquêtés

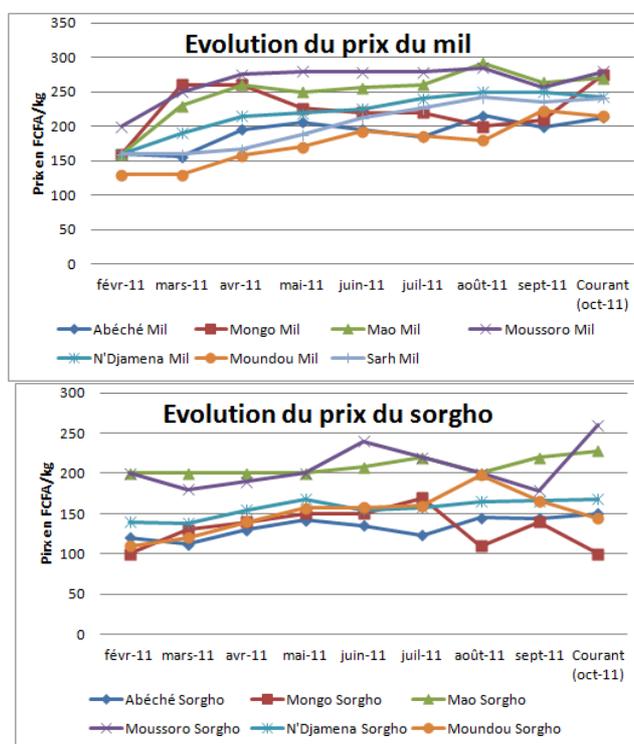
Localisatio	Organisation	Type marché/acteur	Nom	Fonction	N° Tel
Ndjamena	COOPDIV	Grossiste tourteau (coopé huile arachide)	Mahamat	SG	95068168
Ndjamena	Sté Aboussahia	Grossiste Céréales	M. Haroun Baba	Directeur	63444566
Ndjamena	Groupement Dababa	Grossiste Céréales			66402525
Ndjamena	Sté Hadababa	Grossiste Céréales			99560909
Ndjamena	Sté ECTAM	Grossiste Céréales			66560909
Ndjamena	Gpmt Chadra	Grossiste Céréales			66308589
Ndjamena	DPVC	Protection des Végétaux et du	M. Goïpaye Akoul	Directeur	99991695
Ndjamena	Ministère de l'Elevage	DPSA	Ousmane Mahamat		66253508
Ndjamena	PAM		Raphael	Responsable Programme	66993062
Ndjamena	PAM		Anne-Claire	Responsable VAM	66993408
Ndjamena	FAO		Florence LeCoz	Responsable Programme	62930360
Bokoro	Union des commerçants	Grossistes céréales	Al Hadj Adam	Président	99782238
Bokoro	ONDR	Serive Technique	Adam Mahamat	Chef de secteur	99109376
Bokoro		Autorités	Yaya Ousmane	SG Préfet	99337629/6633
Bokoro		Autorités		Préfet	99911376
Bokoro	Union des Transformateurs	Mahamad Issa Adraman Idriss		99219695	99845151
Bokoro	Grossiste tourteau	Al Hajd Moussa Ousman Idriss		99759460	66475641/9949
Bokoro	Grossiste tourteau	Al Hadj Adoum Djibirl Suleman		99205135	99607472
Moussoro	ONASA		Younouss Idriss	Responsable Moussoro	99343836/6634
Moussoro	ONASA		M.Fachir	Responsable distribution Sahel	91886031/6607
Moussoro	ONDR		M.Madoua	Interimaire chef de secteur	63617444
Moussoro	Maire				99174978/6628
Moussoro	Syndicat Transporteur	Transporteur	Mahamat Brahim	Président	99174879
Moussoro		Grossiste céréale	Mahamt Zene Obimi		95250000
Mao	ONDR	Service technique		Chef de secteur	99109376
Mao		Grossiste céréales	Al Hadj Abba		99189320
Mao		Grossiste céréales	Mahamat Ali Daladou		99416672
Mao		Grossiste céréales	Hassan Mahamat		99604084
Mao		Grossiste céréales/tourteau	Abakar Dia		99909317/6673
Mao		Grossiste céréales/tourteau	Ali Mahamat		99271394
Mao	PAM		Masahiro Matsumoto	Responsable Programme	66993941
Mao	FAO		Emmanuel Gondo	Responsable Régional Zone	62217091
Mao	Syndicat Transporteurs		Brahim Boukar		99707350
Bol	SODELAC		M. Fadjir	Responsable production	66368226
Bol	Préfecture			Préfet	62828562
Bol		Autorités	Chef de canton		66209563/9985

ANNEXE 2 : TERMES DE REFERENCE DE L'ETUDE

• Contexte général

Les régions du Kanem et du Bahr el Gazal sont en déficit chronique en terme de production agricole. Ceci s'explique par des conditions environnementales difficiles : sécheresse cyclique, variabilité spatio-temporelle de la répartition des pluies, désertification, érosion, ayant des conséquences désastreuses sur les moyens d'existence des populations rurales. En effet, ces conditions climatiques ont pour conséquence une diminution de la production agricole et fourragère, entraînant une faible autosuffisance des populations pour couvrir leurs besoins alimentaires et donc une forte dépendance au marché pour accéder à la nourriture.

Les marchés de ces régions sont approvisionnés par les régions méridionales du Tchad via les marchés de Bokoro et de Gama du département du Dababa dans la région du Hadjer Lamis. Malgré une production record au Tchad en 2010/211, le plafonnement des prix des céréales et des animaux bloque toujours le bon fonctionnement des marchés, en particulier dans les zones déficitaires du Sahel. Dans ces zones, pendant la période de soudure 2011, il y a eu une alternance d'augmentation et de diminution des prix en fonction des distributions gratuites du PAM. En octobre, période de récolte, la tendance des prix était à la hausse sur l'ensemble de la bande sahélienne.



Les enquêtes nutritionnelles menées par UNICEF en aout/septembre 2011 dans ces régions montrent des taux de malnutrition aigüe globale de 20,1% dans le Kanem et 17,8% dans le BeG (taux supérieurs au seuil d'urgence de 15% de l'OMS). Selon l'enquête EFSA du PAM réalisée en mars/avril 2011, 46,3% de la population du Kanem et 40,5% de la population du BeG sont en insécurité alimentaire sévère, 20% de la population du Kanem et 22,7% de la population du BeG sont en insécurité alimentaire modérée.

La campagne agricole 2011/2012 a été caractérisée par un déficit pluviométrique important par rapport à l'année dernière sur l'ensemble du territoire (- 34% par rapport à la moyenne quinquennale et - 37% par rapport à l'année 2010⁸), une mauvaise répartition spatio-temporelle de ces pluies conjuguée à des attaques des champs par les acridiens. Ceci a entraîné une diminution des surfaces emblavées et l'abandon de certains champs du fait de la faible productivité du travail estimée par les agriculteurs compte tenu de la configuration de la campagne.

⁸ Données de la DREME, DPSA/MAI/PAM/FEWS NET/FAO, Rapport de la mission conjointe de pré-évaluation de la campagne agricole 2011/2012.

La campagne pastorale est caractérisée par la pauvreté des pâturages : les pluies sont arrivées tardivement et n'ont pas été suffisantes pour permettre une bonne régénération des pâturages et la recharge des eaux de surface. Les pâturages ont commencé à jaunir dès le mois d'octobre mais l'on observait cependant des différences de biomasse au sein d'une même zone. Tout comme pour les cultures pluviales, ils ont été attaqués par les acridiens. Alors que les éleveurs transhumants étaient arrivés tardivement dans la zone à cause du démarrage tardif des pluies, leur descente vers le sud s'est faite précocement du fait de la rareté des pâturages. L'amplitude de transhumance a donc été faible, la plupart des transhumants s'étant concentrés dans la zone agro-pastorale. L'approvisionnement en céréales dans le nord du Kanem et du Bahr el Gazal, zone pastorale où l'approvisionnement se fait généralement via les transhumants, a donc été faible.

Selon la mission conjointe de pré-évaluation de la campagne agricole, sur l'ensemble du territoire les rendements prévisionnels pour la plupart des cultures vivrières sont inférieurs de 8% par rapport à la moyenne quinquennale et de -34% par rapport à la campagne agricole précédente. Ce déficit est particulièrement marqué dans la bande sahélienne où le déficit est de 56% par rapport à la campagne précédente. La production ne couvrirait que 16% des besoins dans le Bahr el Gazal⁹, la situation alimentaire dans cette zone est donc alarmante. Le déficit céréalier brut au niveau national quant à lui est de 626 000 tonnes selon le bilan céréalier prévisionnel 2011-2012. En ce qui concerne la campagne pastorale, on note une rareté des pâturages et d'eau d'abreuvement du bétail. Bien qu'aucun chiffre ne soit actuellement disponible, un déficit fourrager est à prévoir ; ce dernier risque de s'accompagner d'une forte détérioration de l'état d'embonpoint et donc de santé des animaux.

Les prix des céréales sur les marchés ont fluctué pendant la période de soudure 2011 en fonction des distributions gratuites du PAM. Mais lors des récoltes en octobre, les prix du mil restaient supérieurs à la moyenne des 5 dernières années sur tous les marchés. Pour le sorgho, les prix sont supérieurs à la moyenne des 5 dernières années sauf à Mongo et N'Djamena. Les niveaux de prix très hauts connus depuis mars-avril 2011 pénalisent déjà largement les ménages les plus vulnérables dépendant du marché et les éleveurs acheteurs nets de céréales. L'évolution des prix sur les marchés doit donc être suivie de près. Cette tendance risque de s'accroître dès février avec l'amorce de la soudure pastorale du fait de la faible disponibilité des pâturages.

Dans cette zone structurellement déficitaire, en année normale, les populations sont fortement (zone agro-pastorale) voir exclusivement (zone pastorale) dépendantes du marché pour couvrir leurs besoins alimentaires. Avec cette mauvaise campagne agricole dans la zone sahélienne c'est l'ensemble des ménages qui dépendent dès à présent du marché pour accéder à la nourriture.

Il est donc indispensable de faciliter l'accès et/ou la disponibilité de la nourriture pour ces populations, et de protéger leurs biens productifs. Pour ce faire, la première étape est de conduire une étude des marchés, selon la méthodologie EMMA, afin de préciser le type d'intervention la plus adaptée au contexte actuel du Bahr el Gazal et du Kanem: distribution en nature ou transfert monétaire.

• Objectifs et résultats attendus de l'étude

Les prévisions de mauvais résultats de la campagne agricole 2011 nécessitent une intervention adaptée visant à renforcer l'accès aux marchés des ménages les plus vulnérables à l'insécurité alimentaire. Certaines interventions peuvent, à ce stade, être contre-productives si les marchés ne sont pas suffisamment fonctionnels et ne sont pas suffisamment analysés avant l'intervention. La fragilité structurelle des marchés au Tchad et les effets des politiques de régulation sont autant d'éléments qui renforcent la nécessité d'une telle étude.

L'objectif global de cette étude vise à assurer une meilleure analyse des systèmes de marchés critiques (mil, sorgho, maïs et tourteau d'arachide) permettant :

- d'envisager une plus large gamme d'options de réponses dans un contexte de crise lente au Sahel,
- de subvenir aux besoins essentiels et de protéger les moyens d'existence des populations vulnérables à l'insécurité alimentaire,
- d'améliorer l'utilisation des capacités existantes des acteurs du marché,
- soutenir et renforcer l'économie locale à moyen terme
- de diminuer le risque de dépendance à l'assistance humanitaire,
- de permettre une réponse pragmatique face aux contraintes de ressources humaines et d'informations, en situation d'urgence.

La finalité de cette étude est de mener une analyse des marchés visant à :

⁹ DPSA/MAI/PAM/FEWS NET/FAO, Rapport de la mission conjointe de pré-évaluation de la campagne agricole 2011/2012.

Budget : environ 31,000 €

Objectifs :

1. Meilleure compréhension du marché des céréales sèches (mil, sorgho , maïs et tourteau d'arachide) dans les régions du Kanem, du Bahr el Gazal et du Hadjer Lamis,
2. Aide à la prise de décision sur la possibilité des transferts monétaires et/ou des coupons-valeurs comme modalités d'intervention pertinentes et faisables dans un contexte de crise alimentaire,
3. Diffusion de l'outil EMMA et renforcement des capacités des équipes intervenant au Tchad sur les questions d'analyse des marchés.

Résultats attendus :

4. Schéma des marchés critiques (filiales) ciblées
5. Calendrier saisonnier des marchés critiques
6. Profils des ménages/communautés ciblées
7. Recommandations opérationnelles

Restitution prévue des résultats préliminaires

Zone ciblée :

8. Région du Bahr el Gazal, principalement Moussoro
9. Région du Hadjer Lamis, principalement Bokoro
10. Région de Bol si le marché du maïs est confirmé
11. Région du Kanem, principalement Mao
12. Ndjaména
13. L'étude sera amenée à se dérouler dans d'autres zones selon l'organisation des filières étudiées

Marchés envisagés : Mil / Sorgho / Maïs / Tourteau d'arachide

Équipe :

14. 1 Consultant sénior
15. 1 consultant junior
16. 4 Chefs d'équipes
17. 4 enquêteurs

Les responsables de l'étude disposeront des moyens généraux des bases de N'Djamena, de Moussoro et de Mao, ainsi que d'un ordinateur portable et d'un téléphone.

- Profil du consultant senior:

Socio-économiste ou agroéconomiste avec une expérience avérée dans la conduite de l'exercice EMMA : avoir conduit et publié une étude EMMA (copie du rapport publié, servant de preuve) ; Forte capacité en formation et animation de groupes, bon sens relationnel.

Français courant et qualités rédactionnelles en français impératives.

Expérience dans le Sahel un plus.

- Profil du consultant junior

Socio-économiste ou agroéconomiste avec une expérience dans les opérations d'intervention monétaire ; Forte capacité en formation et animation de groupes, bon sens relationnel.

Français courant et qualités rédactionnelles en français impératives.

Expérience dans le Sahel un plus.

- Profil du staff EMMA :

Tous les membres d'équipes parlent français, tout le personnel national maîtrise les langues nationales pratiquées dans la zone ciblée.

Durée de l'étude

28 jours sont prévus pour l'étude du 09 janvier au 03 février 2012

Les membres d'équipe sont prêts à exécuter de longues journées de travail, et éventuellement tous les jours d'affilée si les exigences du terrain l'imposent.

Méthodologie

Les étapes de réalisation de l'étude correspondront aux étapes d'une EMMA

1. <i>Préparation indispensable</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Effectuer des recherches de fond et des séances d'information dans le pays ; • Arrivée • Consultation avec les équipes Oxfam GB et ACF • Prendre en compte le mandat de l'agence, les conditions et les modalités ;
2. <i>Sélection du marché</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Sélectionner les systèmes de marché critiques pour EMMA, afin de les étudier en utilisant divers critères spécifiques ; • Identifier les questions analytiques clés, qui guideront l'enquête relative à chaque système de marché.
3. <i>Analyse préliminaire</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Projet initial provisoire, comportant les profils initiaux des foyers, les calendriers saisonniers, les cartes de référence et cartes du système de marché en situation d'urgence ; • Identification des informateurs clés et des pistes pour le travail de terrain.
4. <i>Préparation de terrain</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Définir et accepter le calendrier de mission sur le terrain, concevoir les questionnaires, les plans d'entretien et les formats d'enregistrement des informations nécessaires pour les entretiens EMMA et les autres activités de terrain.
5. <i>Activités sur le terrain</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Conduite des activités sur le terrain : entretiens et autres activités de recueil d'information. • Cette section comprend des conseils sur les méthodes d'entretien et des conseils relatifs aux différentes catégories d'informant clé.
6. <i>Cartographie du marché</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Produire la version finale des documents décrivant la situation : cartes de référence et d'urgence du marché, calendriers saisonniers et profils des foyers, afin d'alimenter les trois étapes « analytiques » qui suivent.
7. <i>Analyse des déficits</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Finaliser le volet analyse des déficits : utilisation des profils des foyers, informations sur les besoins prioritaires, lacunes et contraintes d'accès, pour finalement estimer le déficit total à prendre en compte.
8. <i>Analyse de marché</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Remplir le volet d'analyse du marché : les cartes du marché et les données destinées à analyser la disponibilité, la direction, les performances, l'offre et la demande et enfin, à estimer la capacité du système de marché à combler le déficit analysé.
9. <i>Analyse de la réponse</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Terminer le volet analyse de la réponse : explorer les options de réponse, émettre des recommandations motivées, basées sur la logique du système de marché, la faisabilité, le calendrier et les risques inhérents aux différentes options, y compris les transferts monétaires, les appuis en nature, ou tout autre type de soutien du marché.
10. <i>Communiquer les résultats</i>	<ul style="list-style-type: none"> • Consulter les collègues, les partenaires et communiquer les résultats EMMA à un public plus large (bailleurs de fonds, agences) à l'aide de séances d'information concises ainsi que de présentations intéressantes, fondées sur l'utilisation de cartes et de rapports

Calendrier indicatif de mise en œuvre

Jour	date	Agenda	Responsable
1	09-10/01/12	• Recherche bibliographique et collecte des données existantes	NK
		• Finalisation des TdR et préparation de l'atelier de formation	NK + BT + CP
		• Arrivée	
2	11/01/12	• Introduction à l'EMMA – quoi, pourquoi, quand et qui ?	NK
		• Revue du contexte et des TdR : Spécificité du	

		<p>contexte sahélien et tchadien : urgence lente, régulations, taux de change naira/ FCFA</p> <ul style="list-style-type: none"> • Confirmation du groupe cible et du (des) marché(s) critique(s) • Identification des questions clés 	
3	12/01/12	<ul style="list-style-type: none"> • Introduction aux 10 étapes clé, 3 Strands, EMMA Flow Chart, principaux outils EMMA • Etude des données de référence disponibles y compris profils des ménages/communautés • Revue du calendrier saisonnier en vigueur dans la zone • Draft de carte préliminaire 	
4	13/01/12	<ul style="list-style-type: none"> • Revue et validation des outils développés la veille • Elaboration des questions directes et indirectes, détermination des « approximations optimales » • Détermination du choc et des urgences lentes : définition des scénarios, des indicateurs. Exemple des crises précédentes • Préparation du travail de terrain • Questions tests pour l'analyse du "gap" et l'analyse du marché • Elaboration des fiches de collecte de données • Test du questionnaire (N'djamena) • Rencontre des missions d'évaluation en cours au Tchad : FAO/CILSS/Fewsnet/PAM - 	
5	14/01/12	<ul style="list-style-type: none"> • Départ terrain Bokoro • Travail de terrain • Révision du questionnaire si nécessaire 	
6	15/01/12	<ul style="list-style-type: none"> • Travail de terrain 	
7	16/01/12	<ul style="list-style-type: none"> • Voyage sur Moussoro • Travail de terrain 	
8	17/01/12	<ul style="list-style-type: none"> • Travail de terrain • Analyse / révision du calendrier saisonnier et profil des ménages • Analyse / révision des cartes 	
9	18/01/12	<ul style="list-style-type: none"> • Voyage sur Bokoro 	
10	19/01/12	<ul style="list-style-type: none"> • Travail de terrain 	
11	20/01/12	<ul style="list-style-type: none"> • Travail de terrain 	
12	21/01/12	<ul style="list-style-type: none"> • Travail de terrain • Analyse / révision du calendrier saisonnier et profil des ménages • Analyse / révision des cartes 	
13	22/01/12	<p>Voyage vers Mao</p> <p>Travail de terrain</p> <ul style="list-style-type: none"> • Analyse / révision des cartes 	
14	23/01/12	<ul style="list-style-type: none"> • Travail de terrain • Analyse / révision des cartes 	
15	24/01/12	<ul style="list-style-type: none"> • Travail de terrain • Analyse / révision des cartes 	

16	25/01/12	<ul style="list-style-type: none"> • Travail de terrain • Analyse / révision des cartes 	
17	26/01/12	<ul style="list-style-type: none"> • Travail de terrain • Analyse / révision des cartes 	
18	27/01/12	<ul style="list-style-type: none"> • Voyage sur Bol • Analyse / révision des cartes 	
19	28/01/12	<ul style="list-style-type: none"> • Travail de terrain • Analyse / révision des cartes 	
20	29/01/12	<ul style="list-style-type: none"> • Travail de terrain • Analyse / révision des cartes 	
21	30/01/12	<ul style="list-style-type: none"> • Retour Ndjaména • Analyse / révision des cartes 	
22	31/01/12	<ul style="list-style-type: none"> • Travail Ndjaména • Analyse / révision des cartes 	
23	01/02/2012	<ul style="list-style-type: none"> • Etude / développement d'options de soutien au marché • Développement de la Matrice des Options de Réponse • Revue de l'analyse de la logique de réponse 	
24	02/02/2012	<ul style="list-style-type: none"> • Consultation avec les collègues, les acteurs de marché et informateurs clés sur les réponses possibles du marché • Développement des recommandations de réponse 	
25	03/02/2012	<ul style="list-style-type: none"> • Restitution préliminaire des résultats avec principaux acteurs • Départ du Tchad 	
26 - 28	04/02 -06/02/2012	<ul style="list-style-type: none"> • Finalisation du rapport / recommandations 	

Une présentation des résultats/recommandations sera prévue pour une audience plus large.